

NOM LATIN : *Sagittaria montevidensis* Chamisso & Schlechtendal subsp. *spongiosa* (Engelmann) Bogin

FAMILLE : Alismatacées (famille de la sagittaire)

NOM ANGLAIS : Spongy Arrowhead



© MDDEP/LINE COUILLARD

La sagittaire spongieuse est une petite plante herbacée annuelle. Ses feuilles sont généralement remplacées par des phyllodes. Lorsque les fruits sont matures, les tiges se courbent et les pédoncules s'enfoncent dans la boue, ce qui permet aux akènes d'y germer.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Sagittaire spongieuse¹

Description

Plante herbacée annuelle, atteignant 10 cm de hauteur. Tige cloisonnée, cylindrique, épaisse et molle. Feuilles généralement remplacées par des phyllodes (pétioles élargis) cloisonnées, lancéolées, spatulées au sommet et mesurant de 4 à 18 cm de longueur et de 0,6 à 1,5 cm de largeur. Fleurs solitaires ou en groupes de deux ou trois. Bractées ovées, obtuses et écailleuses; trois sépales, oblongs ou orbiculaires; trois pétales, blancs, sans tache violacée, ovés et mesurant de 4 à 5 mm de longueur; 12 étamines à filament glabre. Fruit : un akène étroitement ailé, coiffé d'un bec oblique à horizontal, faisant de la moitié à la totalité de la largeur du corps.

ESPÈCES VOISINES : Sagittaire cunéaire (*Sagittaria cuneata*).

TRAITS DISTINCTIFS : La sagittaire spongieuse compte de 9 à 15 étamines, ses sépales sont accolés au réceptacle à maturité et ses pédoncules sont recourbés lors de la fructification.

DISJOINTE

Amérique du nord : de la Caroline du Nord jusqu'au Nouveau-Brunswick et au Québec.

Québec : dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11).

Habitat

Au Québec, la sagittaire spongieuse vit dans les marais intertidaux de deux estuaires d'eau douce à saumâtre de la baie des Chaleurs, en Gaspésie, soit ceux de la rivière Ristigouche et de la rivière du Loup. Cette espèce se réfugie dans des ouvertures de l'herbaciaie, où l'espèce abonde, ces ouvertures sont souvent créées par le réseau de petits canaux qui drainent l'eau à marée basse.

Biologie

La sagittaire spongieuse est une plante submergée à marée haute, mais émergente ou dégagée à marée basse. Cette espèce tolère un certain degré de salinité de l'eau. Le tissu de la plante comporte des espaces aérifères lui permettant de maintenir ses fonctions essentielles durant la période de submersion à marée haute. Sa floraison a lieu en août. Sa fructification arrive en septembre. Lorsque les fruits sont matures, les tiges se courbent et les pédoncules s'enfoncent dans la boue, ce qui permet aux akènes d'y germer.

Problématique de conservation

Au Québec, on connaît trois occurrences de la sagittaire spongieuse, qui occupent au total une superficie de moins de 25 ha à l'embouchure de la rivière Ristigouche et à Pointe-à-la-Croix. Cette plante occupe une niche écologique très restreinte au Québec. Rappelons que les occurrences se situent à la limite septentrionale de la répartition de l'espèce, le climat étant donc le premier facteur limitant son expansion.

L'envahissement des vasières par le scirpe des étangs (*Schoenoplectus tabernaemontani*) et le roseau commun (*Phragmites australis* subsp. *australis*), une espèce exotique envahissante, peut contribuer à la raréfaction de la sagittaire spongieuse. De plus, il y a possibilité d'une compétition interspécifique avec deux

¹ Le nom apparaissant au Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « sagittaire des estuaires (*Sagittaria montevidensis* Chamisso & Schlechtendal subsp. *spongiosa* (Engelmann) C. Bogin) ».

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Sagittaire spongieuse (suite)



© MDDP/LINE COUILLARD

Les fleurs de la sagittaire spongieuse sont solitaires ou en groupes de deux ou trois. La floraison a lieu en août.

autres espèces de sagittaires, soit la sagittaire à larges feuilles (*Sagittaria latifolia*) et la sagittaire cunéaire, qui ont été signalées dans un secteur de la rivière du Loup.

Depuis février 2001, la sagittaire spongieuse bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. Deux de ses habitats sont protégés.

Cette espèce est considérée comme menacée au Nouveau-Brunswick. Elle est considérée comme vulnérable, menacée ou fortement menacée dans 9 des 12 États américains où elle est rapportée, et on la croit disparue dans un d'entre eux.

Références utiles

- BLONDEAU, M., ET R. ROY. 1997. « Le *Sagittaria montevidensis* subsp. *spongiosa* retrouvé au Québec ». Le Naturaliste canadien, vol. 121, n° 2, p. 12-19.
- BLONDEAU, M. 1999. La situation de la sagittaire à sépales dressés sous-espèce des estuaires (*Sagittaria montevidensis* subsp. *spongiosa*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 37 p.
- BOGIN, C. 1955. « Revision of the genus *Sagittaria* (Alismataceæ) ». Memoirs of the New York Botanical Garden, vol. 9, p. 179-233.
- HELLQUIST, C. B., ET E. CROW. 1981. Aquatic vascular plants of New England: Part 3. Alismataceæ. New Hampshire Agricultural Experiment Station, Station Bulletin 518, Durham, New Hampshire, 32 p.
- JOLICOEUR, G., ET L. COUILLARD. 2006. Plan de conservation de la sagittaire à sépales dressés sous-espèce des estuaires (*Sagittaria montevidensis* subsp. *spongiosa*), Espèce menacée au Québec. Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 12 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 11 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en février 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec